

diagonale

Au Canada, des gilets jaunes vrombissent

Au pays de l'or noir, dans la mythique Alberta, les camionneurs convoyeurs de pétrole et de gaz ne décolèrent pas. Au point de revêtir leurs gilets jaunes. Voici les Yellow Vests, des costauds au volant de mastodontes, plus habitués aux immenses trajets en solitaire qu'aux manifestations en groupe. Moteurs vrombissants, un convoi de 200 camions a quitté la bourgade de Red Deer en Alberta jeudi matin. Direction Ottawa, située à plus de 3.500 bornes de là.

Inspirés par les gilets jaunes français, les Yellow Vests sont un groupe de camionneurs de la province pétrolière. Ils vivent du transport de pétrole et du gaz, qui se portent plutôt mal ces temps-ci au Canada, à cause de la faiblesse des cours du pétrole, mais aussi de l'absence d'oléoducs pour acheminer l'or noir ailleurs que vers les Etats-Unis. L'Alberta, qui, pendant des années, a été la locomotive économique du pays, n'a guère pensé à son futur durant ses beaux jours. Aujourd'hui, malgré les troisièmes réserves de pétrole au monde derrière le Venezuela et l'Arabie saoudite, l'Alberta est enclavée, sans avenir.

La colère des camionneurs albertains est aussi liée à la taxe carbone et, plus largement, à la politique du Premier ministre, Justin Trudeau, qu'ils accusent de ne pas assez soutenir l'Alberta. L'un des porte-parole du mouve-

ment, Glen Garritt, a déclaré à Radio-Canada: « Nous ne sommes pas satisfaits du gouvernement actuel. Il faut qu'il prenne conscience de ce qui est en train de se passer dans ce pays. » Comment faire, alors? En mettant la pression sur Ottawa. Avec pour slogans de bataille: « J'aime le pétrole et le gaz. »

Si les Yellow Vests ont reçu le soutien des populations locales avec forces manifestations en Alberta ces jours-ci, ils espèrent être rejoints par d'autres convois pour arriver massivement devant la Chambre des communes ce mardi. Chose certaine, un autre convoi a quitté la province du Nouveau-Brunswick dimanche pour appuyer les collègues de l'ouest du pays. Objectif: bloquer la capitale canadienne ce jour-là, mais surtout casser les oreilles des députés en faisant le plus de bruit possible avec les klaxons de leurs camions. Sans pour autant avoir recours à des réactions violentes.

« Que vous soyez un gilet jaune, un col-bleu ou que vous portiez un casque de sécurité rose n'a pas d'importance tant que vous protestez dans le respect et le calme », a déclaré à Radio-Canada Glen Garritt. Ce qui n'empêche pas les Yellow Vests d'être, à l'instar de leurs confrères européens, plutôt désunis et de faire déjà face à des groupes de camionneurs dissidents. ■

LUDOVIC HIRTZMANN, à Montréal